

CAMECO CORPORATION

MÉMOIRE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS PRÉBUDGÉTAIRES DU FINA – AOÛT 2017



SOMMAIRE

Comptant parmi les principaux exploitants de ressources durables au pays, étant le premier employeur industriel d'Autochtones du Canada et étant un important contributeur aux solutions de production d'énergie à faibles émissions de carbone qui aident à combattre les changements climatiques, c'est avec plaisir que Cameco formule ses commentaires au Comité permanent des finances de la Chambre des communes, dans le cadre des consultations prébudgétaires préalables au dépôt du budget de 2018.

Cameco est l'un des principaux producteurs mondiaux d'uranium destiné à la production d'énergie nucléaire. Nous traitons aussi l'uranium et fabriquons d'autres produits entrant dans la chaîne de valeur nucléaire. Ces produits, utilisés au pays et exportés dans le monde entier, ont des retombées substantielles pour l'économie canadienne et procurent des emplois de qualité pour les Canadiens de la classe moyenne, dont bon nombre de résidents autochtones du nord de la Saskatchewan.

Comme dans ses mémoires antérieurs, Cameco continue d'encourager le gouvernement à concentrer des investissements budgétaires dans les domaines prioritaires suivants afin de créer les conditions nécessaires pour une croissance soutenue et la prospérité de tous les Canadiens :

- le développement socioéconomique des collectivités autochtones;
- les infrastructures dans les régions nordiques éloignées;
- le développement durable des ressources et la promotion des échanges commerciaux;
- le rôle de l'énergie nucléaire dans l'économie à faibles émissions de carbone.

En mettant l'accent sur ces domaines prioritaires, on améliorerait ou créerait les conditions nécessaires pour une croissance soutenue et la prospérité de tous les Canadiens, tout en facilitant le type de développement durable nécessaire pour tirer profit de la richesse des ressources naturelles du Canada.

AU SUJET DE CAMECO

Cameco a son siège social à Saskatoon (Saskatchewan). Nous sommes l'un des principaux producteurs mondiaux d'uranium destiné à la production d'énergie nucléaire, avec environ 17 % de la production mondiale totale. La grande majorité de cet uranium provient de nos activités intensives d'exploitation minière et de concentration dans le nord de la Saskatchewan, bien que nous possédions aussi des sites de production aux États-Unis et au Kazakhstan.

En outre, Cameco possède des usines de raffinage, de conversion et de fabrication de combustible d'uranium à Blind River, à Port Hope et à Cobourg (Ontario). Nous sommes également le seul fournisseur de services de conversion d'uranium pour les réacteurs CANDU, issus de la technologie canadienne.

Cameco a pour vision de fournir de l'électricité au monde entier à titre de chef de file mondial de l'approvisionnement en énergie nucléaire propre, en vue de partager les nombreux avantages de l'énergie nucléaire avec la population mondiale. Nous jouons un rôle important dans les systèmes énergétiques de nombreux pays, notamment ici en Amérique du Nord, où notre uranium alimente 1 foyer sur 10 au Canada et 1 foyer sur 19 aux États-Unis.

Les produits d'énergie nucléaire de Cameco contribuent de manière marquée aux efforts mondiaux pour réduire les émissions de carbone et lutter contre les changements climatiques. Notre uranium génère assez d'énergie nucléaire dans le monde entier pour empêcher l'émission de 550 millions de tonnes de CO₂ chaque année. Cela équivaut à planter 26 milliards d'arbres ou à retirer 100 millions d'automobiles des routes – soit trois fois le nombre de véhicules immatriculés dans l'ensemble du Canada.

Dans le cadre de ces activités, Cameco compte sur environ 3 200 employés directs et entrepreneurs à long terme, dont plus du quart sont d'origine autochtone ou métisse. Ce pourcentage est toutefois inférieur à celui des dernières années, alors que ces travailleurs représentaient près du tiers de l'effectif. En raison de la conjoncture économique et de la longue stagnation du prix des produits de base, Cameco a été dans l'obligation de prendre des décisions opérationnelles qui ont des répercussions sur tout son effectif. Malgré cette réalité économique, notre engagement envers le partenariat autochtone et le développement de la main-d'œuvre dans le Nord a permis à Cameco de devenir le plus important employeur industriel d'Autochtones du Canada, haut fait dont nous tirons une grande fierté.

Nous considérons que ces réalisations font partie de notre engagement envers le développement durable. Dans le cadre d'une évaluation mondiale de 2016 par l'organisme Corporate Knights, Cameco s'est classée au premier rang des entreprises canadiennes et parmi les premières dans le monde au chapitre du développement durable. Plus tôt cette année, nous avons aussi mérité la cinquième place dans la liste des 50 meilleures entreprises citoyennes du Canada, soit le meilleur classement pour une société d'exploitation minière ou de ressources.

DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DANS LES COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES

La mobilisation et l'emploi autochtones sont une priorité pour Cameco depuis sa création en 1988. Notre succès, en tant qu'entreprise de l'industrie des ressources, est directement attribuable aux partenariats positifs établis à long terme avec les collectivités autochtones et métisses qui se trouvent là où nous sommes établis, particulièrement dans le nord de la Saskatchewan. Les partenariats de Cameco avec les Autochtones sont un bon exemple de la façon dont le secteur privé peut établir une collaboration directe avec les intervenants locaux afin de lier le succès de l'entreprise et celui de la collectivité.

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être le premier employeur industriel d'Autochtones au Canada : plus du quart de notre effectif canadien est formé de personnes issues des Premières Nations ou d'origine métisse.

Grâce à ces partenariats, plus de 70 % des biens et services que nous utilisons dans nos installations du nord de la Saskatchewan proviennent d'entreprises appartenant à des Autochtones ou à des résidents du Nord, et la valeur de ces biens et services s'élève à plus de 3 milliards de dollars ces dix dernières années.

Malgré ces succès, nous savons qu'il faut en faire plus pour que les Autochtones puissent profiter, près de chez eux, de possibilités qui offriront d'autres perspectives de développement socioéconomique, y compris des possibilités d'éducation. À titre d'entreprise, Cameco a investi afin d'accroître les possibilités d'études primaires, secondaires et postsecondaires des résidents du nord de la Saskatchewan.

Cependant, l'ampleur des défis pédagogiques dans le Nord et chez les Autochtones dépasse de loin la capacité – et la responsabilité – de notre entreprise. Les gouvernements ont un rôle considérable à jouer pour corriger le problème. Cameco encourage donc fortement le maintien et l'accroissement du financement et des politiques du gouvernement fédéral dans ce domaine prioritaire.

Le développement des ressources est souvent cité comme étant la meilleure manière d'améliorer les conditions socioéconomiques des Autochtones canadiens. Pourtant, le processus d'évaluation réglementaire des projets liés aux ressources naturelles au Canada semble devenir de plus en plus fastidieux, et de moins en moins favorable à une approbation catégorique. Malgré l'augmentation croissante du coût, des délais et de la complexité du processus d'approbation d'un projet, les modifications apportées au processus d'évaluation réglementaire entraînent peu d'avantages environnementaux ou sociaux. Cette tendance est préoccupante. Pour le bien-être financier du pays et l'avenir socioéconomique des Autochtones canadiens, les organismes de réglementation et les gouvernements doivent favoriser l'établissement d'un système qui assure, en fin de compte, le développement durable au Canada.

L'un des moyens les plus directs pour que le gouvernement atteigne ses objectifs stratégiques, est de faciliter les projets d'exploitation de ressources naturelles là où, dans le Nord canadien, ces derniers ont l'appui des collectivités locales. Le gouvernement du Canada se doit également de reconnaître que le Nord canadien englobe aussi des régions qui ne sont pas au nord du 60^e parallèle. Il existe d'importants débouchés dans les régions les plus nordiques des provinces, qui ne sont souvent pas admissibles à un financement fédéral qui favoriserait le développement économique, éducatif et social de ces régions.

Cameco est favorable à de nouveaux investissements dans le Nord, y compris dans les régions nordiques des provinces, pour améliorer les possibilités offertes aux Autochtones de vivre chez eux et d'avoir accès à l'éducation et à des perspectives économiques. Nous sommes également favorables à un cadre stratégique qui facilitera l'investissement du secteur privé dans de nouveaux projets d'exploitation des ressources pouvant faire appel à l'expertise des Autochtones canadiens.

INVESTISSEMENTS DANS LES INFRASTRUCTURES DANS LES RÉGIONS NORDIQUES ÉLOIGNÉES

La plupart des travaux d'exploitation et de concentration de Cameco ont lieu dans le nord de la Saskatchewan. En raison de l'éloignement de ces installations et du manque général d'infrastructure connexe (transport, aviation, électricité, téléphonie, etc.), nos coûts d'exploitation sont considérablement plus élevés, ce qui désavantage Cameco par rapport à ses concurrents mondiaux.

En ce moment, toutes les installations d'exploitation et de concentration d'uranium au Canada sont desservies par trois routes de gravier nord-sud qui relient le nord de la Saskatchewan au reste de la province. Certaines des collectivités avec lesquelles Cameco a conclu des partenariats ne sont accessibles que par chaland ou par avion en été et par route de glace en hiver. Les changements climatiques réduisent la fiabilité des routes hivernales, essentielles à l'approvisionnement de ces collectivités.

L'amélioration des infrastructures qu'entraînerait l'augmentation de l'investissement fédéral dans les routes, les pistes d'atterrissage, les services d'électricité et la téléphonie (dont un accès à large bande) augmenterait les possibilités de développement dans le Nord et donnerait lieu à d'importantes retombées économiques et sociales pour tous les Canadiens.

DÉVELOPPEMENT DURABLE DES RESSOURCES ET PROMOTION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Pour que des entreprises canadiennes comme Cameco puissent prospérer dans une industrie mondiale fortement concurrentielle, il est impératif que le Canada dispose de processus et de mécanismes qui favorisent le développement durable de nos abondantes ressources naturelles, ainsi qu'un accès aux marchés internationaux renforcé et appuyé par des accords de promotion du commerce.

La richesse en ressources du Canada est depuis longtemps un important moteur de la santé financière, du bien-être socioéconomique et des efforts de création d'emplois au Canada. Mais les Canadiens doivent aussi avoir l'assurance que, en matière de développement, les facteurs économiques, dont le commerce international, ne l'emportent pas sur les considérations environnementales et sociales. Par ailleurs, les gouvernements doivent exercer une vigilance constante afin de protéger la compétitivité de leurs industries et de veiller à leur offrir des conditions équitables par rapport à leurs concurrents du monde entier.

Cameco approuve l'engagement du gouvernement fédéral à s'assurer de la présence au Canada d'un cadre réglementaire équitable et équilibré mettant particulièrement l'accent sur les données scientifiques et l'efficacité du processus. La prospérité économique du Canada est, dans une large mesure, liée à notre capacité à développer – de manière responsable et durable – et à exporter nos abondantes ressources naturelles et nos produits à valeur ajoutée. Le budget fédéral de 2018 devrait comprendre des mesures pour stimuler les retombées économiques des projets d'exploitation des ressources.

RÔLE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE DANS UNE ÉCONOMIE À FAIBLES ÉMISSIONS DE CARBONE

Le secteur nucléaire du Canada demeure un chef de file mondial de la production d'uranium, de l'innovation technologique et de la production d'électricité. L'énergie nucléaire et l'innovation ont un grand rôle à jouer dans la gestion des changements climatiques planétaires.

Le Canada est la deuxième source mondiale d'approvisionnement en uranium destiné à l'énergie nucléaire. Il s'agit d'un apport considérable à la réduction des gaz à effet de serre dans le monde, ce dont notre entreprise est très fière. Nous facilitons ainsi la production d'électricité de base propre et sans carbone qui, dans la plupart des cas, serait autrement produite au moyen de sources qui émettent des gaz à effet de serre.

La position de chef de file de Cameco dans cette industrie est d'autant plus remarquable que la plupart de nos concurrents sont soit des entreprises d'État protégées par le Trésor public, soit des conglomérats miniers multinationaux dont la situation financière dépend très peu de l'uranium.

Dans le cadre du travail d'élaboration du budget fédéral de 2018, qui donnera des détails sur les mesures fiscales, le financement de l'innovation et les programmes d'aide pour le

développement de technologies propres et durables pouvant être exportées dans le monde, Cameco demande au gouvernement fédéral de continuer à reconnaître le rôle que jouent l'énergie nucléaire et tous les produits de la chaîne de valeur nucléaire dans l'atteinte de notre objectif consistant à améliorer la qualité de l'air et à bâtir une économie à faibles émissions de carbone.

Nous sommes également favorables aux efforts actuellement déployés pour veiller à ce que les mesures fiscales soient efficaces et à ce qu'elles encouragent l'innovation, le commerce et la croissance des entreprises canadiennes. Le Canada devrait être le pays où la fiscalité est la plus avantageuse pour l'investissement dans la recherche, le développement et la production de technologies propres, dont l'énergie nucléaire.

CONCLUSION

Le budget de 2018 offre au gouvernement fédéral une autre occasion d'investir dans des activités qui s'inscrivent de ses priorités stratégiques. Cameco croit que ces investissements devraient viser l'éducation et l'emploi des Autochtones, l'infrastructure du Nord, la création de conditions propices au développement durable des ressources, la promotion du commerce, ainsi que les mesures de lutte contre les changements climatiques, notamment l'utilisation des technologies nucléaires.

Cameco espère que le présent mémoire aidera le Comité permanent des finances à mieux comprendre son entreprise et son industrie, et à bien mesurer les grandes perspectives pour l'amélioration des conditions qui favoriseront le développement durable au pays et qui stimuleront la croissance et la prospérité, en particulier dans le nord de la Saskatchewan.

Nous suivrons avec intérêt vos consultations prébudgétaires et nous souhaitons au Comité le meilleur succès dans ses délibérations.